

« *Laudato Si'* met sur le même plan la clameur de la terre et celle des pauvres »

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS



Pape François ©DR

Cinq ans après l'encyclique du pape François appelant au sauvetage de notre « maison commune », l'heure est à « prendre des mesures décisives, ici et maintenant ». L'école est en première ligne pour traduire dans les faits la « conversion écologique ». Elena Lasida décrypte le caractère précurseur de la deuxième encyclique de l'héritier de saint François d'Assise.

Chacun le sait désormais : l'encyclique *Laudato Si'* (2015) du pape François est considérée comme un texte majeur du XXI^e siècle - et ce très au-delà du monde catholique - ainsi que le document magistériel le plus important depuis Vatican II. En résumant grossièrement, on pourrait dire que c'est le pendant écologique de ce que fut *Rerum*

« *Tout est lié, tout est donné, tout est fragile* » : tels sont, rappelle Elena Lasida, les trois principes structurants de *Laudato Si'*. Ils mettent l'homme en interdépendance avec tous les êtres vivants, rappellent qu'il a reçu la Terre en cadeau et se doit de la préserver comme il ne l'a pas fait jusqu'ici. Revendiquant toujours l'héritage de François d'Assise, ami des pauvres et des animaux, François de Buenos Aires met sur le même plan justice climatique et justice sociale, appelant à écouter « la clameur de la terre et la clameur des pauvres qui sont un seul et même cri. »

C'est évidemment un des nœuds centraux de l'« écologie intégrale » de François. « S'il y a trois concepts à retenir de cette encyclique, détaille l'économiste d'origine uruguayenne, ce sont l'écologie intégrale – toutes les dimensions de la vie sont liées, la conversion écologique – pas juste une transition, pas juste un changement technique mais un changement de sens et une dimension spirituelle – et la maison commune – chaque être vivant est chez lui sur Terre. »

Enfin, le Pape souligne le défi éducatif que représente cette « conversion écologique », notamment sur le plan de ce qu'il appelle les « mythes » de la modernité (individualisme, progrès indéfini, concurrence, consumérisme, marché sans règles). Éduquer en 2021 dans les perspectives ouvertes par *Laudato Si'*, un défi presque aussi grand que celui lancé par l'encyclique... ■

Novarum (1891) pour la doctrine sociale de l'Église. François y balise le chemin de l'écologie intégrale et appelle à la « sauvegarde de notre maison commune ».

À tous les niveaux, les communautés catholiques se sont emparées de ce texte pour le faire vivre et donner corps au quotidien à la « conversion écologique » lancée depuis Rome. L'école en est évidemment un lieu de traduction privilégié. *Laudato Si'*, c'est assez rare pour être souligné, été saluée pour sa vision et son courage par des politiques et des décideurs de tous bords. Envoyé spécial du président Hollande pour l'avenir de la planète, Nicolas Hulot avait sur le moment parlé d'un texte pouvant « élever la réflexion et forcer l'esprit humain à partager une vision. Il peut être une boussole providentielle dans un monde désorienté pour retrouver du sens. Une passerelle inespérée pour renouer avec l'humilité, la modération et la solidarité. » Tandis que Barack Obama disait « admirer profondément la décision du Pape d'appeler à l'action sur le changement climatique de manière claire, forte, et avec toute l'autorité morale que sa position lui confère ». François dénonçait notamment le consumérisme et « la faiblesse frappante de la réaction politique internationale » : « La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des sommets mondiaux sur l'environnement. »

Redéfinir la place de l'homme

Elena Lasida, professeure à l'Institut (université) catholique de Paris, a été chargée de la réception de ce texte par les évêques de France, ce qui a donné le projet Église verte. « Je n'ai jamais vu, expliquait-elle lors de son intervention à l'Université d'été du SeGEC, un texte émanant de responsables religieux faire à ce point l'objet d'un relais dans le monde politique et la société civile. Tant sur le plan écologique que sociétal, politique que spirituel, *Laudato Si'* est fondamental. Ce texte déplace certains fondements de la foi chrétienne. François parle d'un 'anthropocentrisme déviant' : l'humain est d'abord un être en relation et toutes les créatures ont la même valeur que l'homme, ce qui est énorme. L'environnement est la relation entre l'humain et la nature qu'il habite. Spirituellement, cela veut dire que l'homme ne se définit plus uniquement dans sa relation à Dieu mais dans sa relation à l'autre, à la Nature, à la vie. »



Elena Lasida ©DR

Mon école à l'heure de la transition

Au travers des communautés catholiques (paroisses, unités pastorales, diocèses, communautés religieuses, etc.), de nombreuses initiatives ont déjà été prises (Chrétiens en transition, Ecolerk, Église verte en France), mais l'association Entraide et Fraternité se propose depuis la rentrée d'organiser également un accompagnement des écoles qui souhaitent approfondir la réflexion sur l'écologie intégrale mais aussi identifier et **mettre en place des initiatives de transition** au sein de leur communauté ou école.

Dolorès Fourneau, animatrice du pôle jeunes d'Entraide et Fraternité, explique : « *Nous voulons donner l'impulsion et l'envie de se bouger. Les directions, les enseignants et les élèves sont conscientisés à la problématique mais on ne sait pas nécessairement pour autant que faire et comment agir concrètement au niveau de son école. C'est pourquoi nous avons créé le module 'Mon école en transition', un processus pédagogique qui se compose de 6 étapes. Son objectif : mettre quelque chose de concret en place au bout de l'année scolaire selon notre leitmotiv 'voir, juger, agir'. Se lancer dans des initiatives de transition, c'est comme se lancer dans une longue balade : il faut une carte, un équipement... Il y a beaucoup de balades et chacun peut tracer son propre chemin.* »

Parmi les outils d'accompagnement proposés par Entraide et Fraternité, on trouve aussi un « éco-diagnostic » permettant aux établissements de s'évaluer et d'établir leurs priorités dans les domaines mis en avant dans le guide pédagogique. La concrétisation du cheminement vers la transition peut prendre de nombreux visages, que l'on se situe sur les plans de l'énergie, de l'alimentation, des déchets, de la biodiversité, de la justice sociale, de la mobilité ou de la participation. On peut donc ainsi, selon les moyens, les besoins et les envies des classes, concevoir un dispositif de récupération de l'eau de pluie, supprimer le distributeur de sodas, installer un compost, fabriquer des ruches ou des nichoirs, améliorer la sécurité des cyclistes autour de l'école, créer une bibliothèque de seconde main, organiser un rattrapage entre pairs... Entre mille autres idées.

Tous les détails sont à découvrir sur le site spécialement dédié à ce projet « Maison commune » : <https://maisoncommune.be/>

À voir aussi, la Plateforme d'action *Laudato Si'* : <https://plate-forme-daction-laudatosi.org/>



©DR

Cas d'école

À l'Institut Sainte-Anne de Florenville, l'équipe a retravaillé le projet d'établissement en 12 points : « *Nous avons voulu y intégrer à la fois les dimensions spirituelle, sociale et écologique. On veut vraiment décloisonner les choses. Nous avons une éco-team mais le prof de religion en fait partie. On a plein de possibilités pour décloisonner mais il faut être créatifs*, dit sa directrice Emmanuelle Florent (photo). *En fonction des demandes et des sensibilités des jeunes, on peut choisir les projets. Par exemple, nous avons obtenu depuis le début de l'année les labels 'école durable' et 'école plus propre'. Cela a des prolongements dans tous les domaines. Par exemple, suite à un incident avec une élève, nous devons revoir notre règlement d'ordre intérieur sur la question des tenues vestimentaires. Et nous avons décidé que, plutôt que prendre des mesures, nous allons travailler ensemble avec les élèves et les éducateurs à ce nouveau texte.* » ■